



HAL
open science

Le rôle de la grammaire française d'Augusto Caricati dans la construction du dictionnaire bilingue (français-italien) : le traitement métalinguistique et métalexicographique de la phraséologie

Mariangela Albano

► To cite this version:

Mariangela Albano. Le rôle de la grammaire française d'Augusto Caricati dans la construction du dictionnaire bilingue (français-italien) : le traitement métalinguistique et métalexicographique de la phraséologie. Documents pour l'histoire du français langue étrangère et seconde, 2016. hal-01956902

HAL Id: hal-01956902

<https://hal.science/hal-01956902>

Submitted on 16 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

56 | 2016

Les dictionnaires bilingues des maîtres ou professeurs auteurs de manuels pédagogiques

La phraséologie dans la grammaire française et le dictionnaire bilingue d'Augusto Caricati

Mariangela Albano



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3984>

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Mariangela Albano, « La phraséologie dans la grammaire française et le dictionnaire bilingue d'Augusto Caricati », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 56 | 2016, mis en ligne le 04 septembre 2017, consulté le 20 décembre 2017. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3984>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2017.

© SIHFLES

La phraséologie dans la grammaire française et le dictionnaire bilingue d'Augusto Caricati

Mariangela Albano

1. Introduction

- 1 Cette étude analyse d'un point de vue sémio-linguistique les éléments qui participent à la construction de la phraséologie dans le dictionnaire bilingue (italien/français) d'Augusto Caricati (1959 [1938]) en tenant compte du rôle joué par la rédaction de sa grammaire française (Caricati 1944). Normalement, un dictionnaire témoigne, par sa forme, d'un système de régulation du message linguistique entre l'auteur et le lecteur ou l'utilisateur. La géographie textuelle d'un dictionnaire représente donc le lieu où l'auteur installe un discours critique, une réflexion sur les codes d'une culture et une problématique à la fois gnoseologique et ontologique de la langue en tant qu'objet observé. Dans cette optique, la rédaction du dictionnaire fait suite à la construction de la grammaire, où le langage de représentation de la culture « autre » est soutenu par le regard du grammairien-médiateur, qui vise à suivre des canons d'objectivité et de neutralité à visée scientifique.
- 2 À cet égard, il semble intéressant dans cette étude de prendre en considération le travail métalinguistique et métatextuel de Caricati et d'observer comment les catégories phraséologiques ont été décrites, répertoriées et/ou dénommées. D'une part, nous examinerons les normes, la description de l'usage et les exemples de figement en grammaire ; d'autre part, nous focaliserons notre attention sur les marques formelles, les sections du dictionnaire et de l'article, les entrées, les sens et les sous-sens des entrées, les exemples et les citations illustrant les expressions figées.

2. La préhistoire du dictionnaire de Caricati : entre contexte historique et activité éditoriale

- 3 Pour rendre compte des mécanismes ayant conduit à la genèse, premièrement, de la grammaire prise en considération dans notre étude et, deuxièmement, du dictionnaire de Caricati, nous sommes contraints d'ouvrir une brève parenthèse concernant le cadre historique et les conditions que celui-ci a imposées à la production de l'auteur. En tant que professeur titulaire de langue et de littérature françaises au sein des Instituts techniques royaux (Ordinario di Lingua e Letteratura Francese nei RR. Istituti tecnici), Caricati est obligé de composer les premières éditions de son dictionnaire sur la base de la législation scolaire, sous le coup, en 1861, de la loi Casati que le Royaume de Sardaigne avait promulguée en 1859 (Lillo 2006 : 227)¹.
- 4 À cette époque, l'analphabétisme omniprésent ainsi que les dialectes contribuaient à subdiviser la péninsule italienne. La préoccupation principale était de bâtir une identité nationale et, par conséquent, l'enseignement des langues étrangères et, celui du français, était tacitement mis à l'écart. De plus, les langues vivantes étaient considérées comme moins importantes que les langues classiques, et elles restaient une prérogative des Écoles et des Instituts techniques. Toutefois, à partir de 1889, le français acquiert une plus grande importance en devenant facultatif au « ginnasio ». Une fièvre éditoriale s'empare de cette période durant laquelle le français est enseigné dans presque tous les établissements du secondaire, fièvre qui contamine également notre auteur qui publie alors son premier dictionnaire en 1896.
- 5 Au début, son dictionnaire apparaît comme un concurrent valide aux dictionnaires du lexicographe Candido Ghiotti (Merger 2013 : 115-133)².
- 6 Toutefois, en 1902, le lexicographe Gaetano Darchini publie un dictionnaire « résolument moderne » (Lillo : 140-141) qui introduit, entre autres, les néologismes français. C'est dans ce contexte que Caricati publie une deuxième édition de son dictionnaire en 1903, version qui reste presque identique à la première. Ce n'est vraiment qu'à partir de la troisième édition, intitulée *Nuovissimo vocabolario illustrato italiano-francese e francese-italiano ad uso delle scuole secondarie del Regno* et parue en 1911, que Caricati apporte des changements conséquents : la nomenclature s'enrichit de 10 000 entrées, d'un système d'illustrations permettant d'acquérir un lexique spécialisé (vêtements, faune, flore, anatomie, botanique, topographie, métiers, objets), d'entrées concernant les personnalités célèbres (écrivains, scientifiques, clergé), de noms propres ainsi que de cartes politiques de la France et de l'Italie. Cette édition du dictionnaire est rééditée en 1912, puis ce n'est qu'en 1924 que Caricati propose une nouvelle version de son dictionnaire enrichi de 20 000 entrées. Cette édition restera inchangée de 1929 à 1934 ; sa cinquième révision ne paraît qu'en 1938. Les éditions qui suivirent, et ce jusqu'en 1964, ne furent que des réimpressions (*ibid.* :140-141).
- 7 Caricati n'était pas seulement un éditeur de dictionnaires mais son activité éditoriale, toujours à visée pédagogique, comprenait également des grammaires pédagogiques, des cahiers d'exercices, des guides de préparation aux examens, des livres de conjugaison et des éditions scolaires de classiques de la littérature française. Dans le contexte de son activité éditoriale, la phraséologie occupe une place non négligeable. En fait, elle est déjà incluse dans les exemples des dictionnaires, en tant qu'expressions lexicalisées et en tant

qu'unités idiomatiques, mais en 1938 elle devient le sujet d'un dictionnaire de Caricati et de son collègue Scevola Mariotti. Le dictionnaire intitulé *Nuovo vocabolario commerciale fraseologico italiano-francese ad uso degli studenti delle scuole commerciali, dei commercianti, corrispondenti, professionisti* fait émerger son intérêt pour les locutions figées du lexique commercial. Dans cette perspective, Lillo (2013 : 140) affirme que l'auteur a permis à Mariotti de réduire son dictionnaire et de l'enrichir de termes techniques, de néologismes, de collocations, de locutions figées relatives au domaine du commerce.

3. La phraséologie : un cas d'orphelin linguistique ?

- 8 D'un point de vue diachronique, la phraséologie a toujours été présentée dans la microstructure des articles. Aux XVI^e et XVII^e siècles, les expressions figées apparaissent dans les sous-entrées indépendantes des dictionnaires de Fenice et de Canal (Murano 2013 : 85). Après, les dictionnaires d'Antonini (1752) et d'Alberti de Villeneuve (1772) « inaugurent une nouvelle méthode lexicographique qui s'inspire de la lexicographie monolingue, en particulier du *Dictionnaire de l'Académie* (3^e éd. 1740) et du *Dictionnaire* de Trévoux (1704) pour le français, et du *Vocabolario* de la Crusca (4^e éd. 1740) pour l'italien » (*ibid.* : 62). En effet, la méthode est d'intégrer les séquences figées à l'article et éventuellement de les rattacher à l'une des acceptions du mot-vedette (*ibid.* : 86). Enfin, durant le XIX^e siècle, nous pouvons observer deux tendances : d'une part, les dictionnaires de Barberi *et al.* et de Ferrari/Caccia montrent les exemples phraséologiques « à l'intérieur d'énoncés métalinguistiques - procédure coûteuse en termes de place - [...] accompagné[s] de longs développements ou de citations » (*ibid.* : 123). D'autre part, les dictionnaires de Cormon et Manni, Melzi et Ghiotti réduisent l'espace typographique par « l'introduction [...] des marques abrégées ou des symboles, [par] la mise en valeur typographique ou encore [grâce au] remplacement du mot-vedette par un tiret » (*ibid.* : 123).
- 9 Considérant que cet héritage a influencé Caricati, le traitement métalinguistique et métalexigraphique de la phraséologie chez notre auteur nous mène à prendre en considération une série de difficultés.
- 10 La première porte sur l'identification des catégories phraséologiques : sa tentative de définition d'une physionomie homogène semble posséder une nature procustienne puisqu'elle résulte, d'une manière très générale, de l'« ensemble des expressions, locutions, collocations et phrases codées » (Rey-Debove et Rey 1993)³.
- 11 La deuxième difficulté réside dans le fait que Caricati montre deux tendances différentes : dans sa grammaire, la phraséologie est à ses balbutiements et, dans son dictionnaire, il tente de l'enrichir en utilisant une métalangue définie par ses symboles abrégatifs.
- 12 La troisième difficulté concerne la méthodologie de notre étude. Sachant que nous ne pourrions pas montrer la complexité de ce mécanisme linguistique, il convient de circonscrire le choix des exemples à ce que Caricati dénomme « gallicismes », « proverbes » et qualifie de « figuré » dans la liste d'abréviations de son dictionnaire (Caricati 1959 [1938] : IX-XI).

3.1 Le traitement de la phraséologie dans le discours grammatical : phraséologie et paratexte

- 13 L'attention qu'il porte à la phraséologie se laisse entrevoir dès les premières lignes de sa grammaire arborant une titrologie dotée d'une volonté d'accumulation, de centralisation des règles nécessaires à l'apprentissage d'une langue étrangère. Le titre irréductible *Grammatica della lingua francese* met en scène un lieu topique présentant les rudiments de la technique scripturale mais ce n'est que dans le sous-titre, *Fonetica - Morfologia - Principali Regole di Sintassi - Gallicismi - Proverbi*, que l'auteur nous indique une trajectoire métalinguistique donnant de l'importance à la phonétique, à la morphologie, à la syntaxe et aux gallicismes et proverbes. Ces derniers semblent, d'une part, dotés d'une forme d'autonomie due à l'activité définitoire de son auteur, lequel les pose apodictiquement comme fondement de sa grammaire ; d'autre part, leur statut reste ambigu jusqu'à la dernière page du texte puisqu'ils ne sont pas traités, ni dans la préface, ni dans le sommaire. Ce procédé rend compte d'une aridité didascalique et d'un brouillage de la catégorisation métalinguistique puisque l'auteur ne consacre pas une section de sa grammaire au lexique. En fait, comme nous le verrons dans les paragraphes suivants, la parémiologie et, de façon plus générale, la phraséologie, occupent une place anodine une fois passés les exercices d'application.

3.2 Le traitement de la phraséologie dans le discours grammatical : phraséologie et grammaire

- 14 En regard de sa volonté de réduire les différences culturelles entre les langues italienne et française, l'auteur détermine artisanalement la géographie textuelle de sa grammaire en introduisant une liste de « proverbes » et « gallicismes » de la langue française avec leurs traductions italiennes à partir de la page 66 et, successivement, aux pages 79, 86, 93, 106, 129 et 150 (Caricati 1944).
- 15 Ce choix semble dépendre de la volonté de dévoiler ces catégories seulement après avoir procuré aux lecteurs une base de compétences grammaticales qui, dans notre cas, sont représentées par le nom, l'article, l'adjectif et le pronom.
- 16 La récolte de son matériel, composé à chaque fois de six proverbes et de six gallicismes, apparaît toujours après les exercices récapitulatifs. Toutefois cette pratique ne s'avère pas cohérente avec l'argument du chapitre. Le chapitre 8, par exemple, aborde les adjectifs et les pronoms démonstratifs ; mais il le conclut avec une partie portant sur des proverbes comme « Les paroles s'envolent et les écrits restent ; Beau parler n'écorche point la langue » (*ibid.* : 66), des gallicismes comme « C'est bonnet blanc ou blanc bonnet ; Coucher à la belle étoile » (*ibid.*) qui concernent marginalement l'argument principal.
- 17 L'un des problèmes du traitement de la phraséologie dans le discours grammatical n'est pas seulement sa présence marginale mais aussi la question de sa traduction.
- 18 Conçue pour un public italien, la grammaire donne, en premier lieu, la version française du proverbe et du gallicisme et, en deuxième lieu, le correspondant en italien. Cette dimension contrastive de la phraséologie montre la volonté de Caricati de combler les ambiguïtés sémantiques en nous proposant des « paires » synonymiques. Son rôle de grammairien-médiateur se dévoile dans la mise en relief des similitudes entre les deux

langues et de l'interaction entre langue et culture. La traduction respecte parfois l'équivalent dans la langue cible comme, par exemple, « Aux grands maux les grands remèdes ; A estremi mali estremi rimedi » (*ibid.* : 93), ou « Chien qui aboie ne mord pas ; Can che abbaia non morde » (*ibid.* : 93) ou encore « L'homme propose et Dieu dispose ; L'uom propone e Dio dispone » (*ibid.* : 150).

- 19 Toutefois, dans la majorité des cas, Caricati, à cause de sa tendance pygmalionique à manipuler la langue, fait surgir un problème d'infidélité traductologique, car il s'éloigne trop de la traduction d'origine et n'utilise pas la version italienne la plus proche du proverbe français. Nous pouvons l'observer, par exemple, dans le proverbe « Bon sang ne peut mentir » traduit par l'italien. « Da buona pianta buone frutta » (*ibid.* : 79) au lieu de « Buon sangue, non mente ».
- 20 L'écart culturel entre les deux langues dépend essentiellement des manières de définir l'expérience humaine. Ainsi, l'auteur aborde le thème de la 'patience' comme « attente impersonnelle » dans le proverbe français « Tout vient à temps à qui sait attendre » (*ibid.* : 66). Différemment, il préfère choisir un proverbe portant sur l'expérience de la nature pour la langue italienne « Col tempo e colla paglia si maturano le nespole »⁴ (*ibid.*).
- 21 Même si la description de la nature d'un syntagme et son degré de figement n'étaient pas pris en considération à l'époque de Caricati³, il nous semble qu'il montre une tendance à négliger les traductions les plus proches de l'italien : le proverbe fr. « Grand parleur grand menteur » (*ibid.*), est nominal, mais il est pourtant traduit en italien à l'aide de deux phrases « Chi assai ciarla, spesso falla » (*ibid.*).
- 22 C'est un problème qui touche également les gallicismes comme, par exemple, le syntagme verbal français « prendre la clef des champs » (*ibid.* : 86) traduit à l'aide d'un seul verbe italien « svignarsela » (*ibid.*) au lieu d'utiliser une expression idiomatique similaire comme « tagliare la corda ».
- 23 D'autre part, l'auteur n'accorde pas d'importance à une traduction qui suivrait le degré de figement et d'idiomaticité dans les deux langues. Ainsi, le gallicisme français « avoir la vue courte » (*ibid.* : 129), paraît plus idiomatique que l'italien « essere di limitato accorgimento » (*ibid.*). L'auteur aurait pu le traduire par l'italien « avere la vista corta ».

3.3 La métalangue phraséologique dans le choix lexicographique : phraséologie et paratexte

- 24 De la même façon que dans sa grammaire, il consacre une section de la préface de son dictionnaire à la phraséologie. L'auteur annonce son intérêt pour elle, nomme des catégories « phraséologiques » comme les proverbes et les dictons et confirme le besoin d'expliquer leur origine et leur sens dans la rubrique exemples et dans les citations (Caricati 1959 [1938] : V). L'argument sera développé aussi avec une série de phrases figées concernant la langue de spécialité hôtelière, les dialogues à la banque, à la poste et les expressions courantes que l'auteur explicite dans la rubrique exemples.
- 25 La préface n'est pas le seul lieu où l'auteur signale la présence de la phraséologie : il l'annonce aussi dans la liste d'abréviations aux pages IX-XI en donnant une série de marques comme « fig. » (figuré), « gall. » (gallicisme) et « prov. » (proverbe).
- 26 De plus, même si notre étude ne l'aborde pas, Caricati indique l'ensemble des collocations sous les étiquettes « loc. avv. » (locution adverbiale), « loc. comm. » (locution commerciale), « loc. cong. » (locution conjonctive), « loc. ell. » (locution elliptique), « loc.

fam.» (locution familière), « loc. lat.» (locution latine), « loc. prep.» (locution prépositionnelle) et « loc. verb.» (locution verbale). Ces marques délimitent une grande partie de la phraséologie traitée dans les entrées du dictionnaire et ce qu'il appelle la nomenclature⁶.

- 27 Si la nouveauté du dictionnaire de Caricati est le recours au développement d'un champ lexical par le biais des images (Lillo 2013 : 148), il faut ajouter aussi que la particularité de ces illustrations réside non seulement dans la présence d'une légende mais aussi dans l'existence d'une petite liste de locutions qui facilitent le processus d'apprentissage. Ces locutions sont tantôt des combinaisons restreintes et figées comme les locutions nominales concernant l'entrée italienne *AUTOMOBILE* (Caricati 1959 [1938] : 76) : « motore a scoppio, a vapore, elettrico » traduites par « moteur à explosion, à vapeur, électrique » ou l'entrée italienne *ELETTRICITÀ* (*ibid.* : 261) : « lampada ad arco o ad incandescenza » traduites par « lampe à arc ou à incandescence électricité » (*ibid.*) qui nous amènent vers le domaine des « collocations » (Hausmann 1977 ; Cowie 1981 ; Mel'čuk et al. 1995 ; Mel'čuk 1998).
- 28 La nature de ces locutions est tantôt plus libre comme nous l'observons pour l'entrée italienne *DATTILOGRAFIA* (Caricati 1959 [1938] : 220) : « carta arrotolata sul cilindro » traduite par « papier enroulé sur le cylindre » ou pour l'entrée italienne *CLASSE* (*ibid.* : 171) : « un alunno in castigo » traduite par « un élève en punition » (*ibid.*). Ces combinaisons libres montrent la volonté de la part de Caricati de définir les exigences morphologiques et syntaxiques qui régissent une phrase pour obtenir une congruence sémantique à l'intérieur du champ lexical et éviter la juxtaposition de mots non cohérents.

3.4 La métalangue phraséologique dans le choix lexicographique : phraséologie et dictionnaire

- 29 De même, l'étude de la phraséologie en contexte lexicographique se place sur le terrain – mouvant – de la définition⁷ et, par conséquent, de la construction de la rubrique d'exemples. Il semble cependant nécessaire de préciser ici que notre étude traite d'un dictionnaire bilingue et, comme le confirme Dubois (1971 : 35), la forme et la construction de la définition sont les mêmes que celles d'un glossaire⁸ où émerge la tentative de montrer une synonymie interlinguistique. Plus récemment, Marello (1989 : 18) a confirmé que, même si les dictionnaires bilingues sont bipartites, autrement dit qu'ils présentent une section $A \rightarrow B$ et une section $B \rightarrow A$, ils ne garantissent pas une bidirectionnalité des définitions apte à représenter les deux communautés linguistiques. Dans ce contexte, la présence des unités phraséologiques ne peut être admise qu'à l'intérieur des exemples de la définition. À ce propos, Dubois (1971 : 40) en affirmant que « les idiotismes et expressions stéréotypées, suites de morphèmes liés par des contraintes syntaxiques fortes (syntagmes figés, par exemple) ou des contraintes sémantiques (proverbes, par exemple), forment des informations spécifiques » confirme leur présence dans les sous-entrées du dictionnaire. Il avance l'idée qu'ils sont susceptibles de recevoir des définitions sous la forme de paraphrases synonymiques.
- 30 Similairement, Marello (1989) en assurant que le lexicographe s'efforce de sélectionner dans la rubrique « exemples » une série de phrases satisfaisant quatre fonctions spécifiques, la délimitation du signifié du mot-vedette⁹, l'insertion du mot-vedette dans un contexte grammatical correct, la compréhension des ambiguïtés des lexies

polysémiques grâce au contexte et la transmission d'informations sur la culture « autre » (*ibid.* : 64), atteste la présence de la phraséologie au sein de la profusion d'exemples.

- 31 Or, notre intérêt est d'envisager comment Caricati révèle son auctorialité à travers la compilation des exemples « phraséologiques » et dans quelle mesure il tente d'harmoniser les traditions culturelles. Le travail de recherche nous a fait adopter, pour des raisons d'économie, quatre principes de travail : le premier concerne, comme nous l'avons déjà anticipé, la sélection de mots sur la base des étiquettes : « fig. », « gall. » et « prov. » ; le deuxième est le repérage de ces étiquettes à l'intérieur de la rubrique « exemples » ; le troisième porte sur l'analyse des termes dans une optique contrastive. Enfin, le quatrième principe considère le choix d'un seul champ lexical, tel que la « tête » et, plus spécifiquement « bouche, nez, oreille, œil », qui nous semble fortement polysémique et prêt à accueillir une série de phraséologismes.
- 32 Pour se rendre compte des choix de Caricati, il convient d'abord de décrire sa manière d'articuler l'entrée. Toutes les entrées sont suivies de l'indication de la catégorie grammaticale, du genre et du nombre ; nous rencontrons parfois des discriminateurs de sens et des signes typographiques qui servent à séparer les acceptions, les traductions et les archaïsmes ; les acceptions adoptent le principe « du plus au moins fréquent » et la phraséologie se trouve à l'intérieur de la microstructure (Lillo 2013 : 145). Toutefois, même si la phraséologie est abondante, les marques pour indiquer la nature de chaque unité sont très rares et posent un problème de reconnaissance. En fait, l'examen des unités choisies a fait émerger que Caricati n'utilise que deux étiquettes « fig. » et « prov. » et il reste très économe en ce qui concerne l'attribution de la nature « gallicisme ». En moyenne, nous ne trouvons qu'un seul gallicisme pour dix proverbes et locutions figées.
- 33 Nous avons également constaté une autre tendance de Caricati : le besoin de s'adapter à des procédures dictionnaires modernes, telles que l'exigence de l'espace typographique, oblige notre auteur à montrer un nombre limité d'expressions figées.
- 34 Nous avons observé cette tendance dans l'entrée BOCCA¹⁰ : le lemme dans la section *italien-français* montre seulement deux proverbes « in bocca chiusa non entrò mai mosca (*prov.*), qui ne demande rien, n'obtient rien » (*ibid.* : 104) et « fin che uno ha denti in bocca non sa mai quel che gli tocca (*prov.*), il ne faut jamais dire : Fontaine je ne boirai jamais de ton eau » (*ibid.*). L'examen de la microstructure de CHIEDERE (*ibid.* : 160), de DOMANDARE (*ibid.* : 251) ou encore de OTTENERE (*ibid.* : 517), liés sémantiquement aux unités du proverbe, confirme notre supposition.
- 35 Un cas similaire d'abréviation typographique concerne l'entrée OREILLE : « ventre affamé n'a point d'oreilles (*prov.*), necessità non ha legge » (*ibid.* : 1199).
- 36 En revanche, l'entrée BOUCHE dans la section *français-italien* ne présente aucun proverbe et n'offre qu'un seul exemple concernant le figuré « rester sur la mauvaise bouche, *fig.*, rimanere coll'amarezza di un affronto » (*ibid.* : 892).
- 37 Caricati semble plus généreux concernant l'entrée NEZ où il s'attarde sur l'opposition sens propre/sens figuré et dans laquelle il actualise diverses virtualités sémantiques du mot comme « l'intelligence », « la sagacité » et « l'indécision ». Il le fait déjà dans la partie *italien-français* où apparaît « avere naso o buon naso, *fig.*, avoir du nez » (*ibid.* : 485) ; cependant c'est dans la section *français-italien* qu'il fait émerger l'infrastructure polysémique du mot « nez ». En effet, l'emploi de « nez, naso // *fig.* buon naso, sagàcia / avoir du nez, le nez creux, avere buon naso, indovinare » (*ibid.* : 1186), de « saigner du nez, pèrdere sangue dal naso, *fig.*, mancar di risolutezza » (*ibid.*) atteste une transparence

majeure de sens et introduit un nombre plus élevé d'éléments lexicaux semblant plus descriptifs pour un apprenant italoophone.

- 38 L'entrée TESTA¹¹ revêt également un caractère particulièrement important en milieu *italien-français* : Caricati met en évidence une expression figurée, telle que « rompere la testa altrui, *fig.*, casser la tête » (*ibid.* : 761) et trois proverbes rapprochant la lexie « tête » à « intelligence » et à « esprit ». Voici les trois exemples :
- « chi non ha testa ha gambe (*prov.*), quand on n'a pas bonne tête, il faut avoir bonnes jambes » (*ibid.*) ; « chi fa di testa, paga di borsa (*prov.*), qui fait à sa tête, paie de sa bourse » (*ibid.*) ;
« a lavar la testa all'asino si perde il ranno ed il sapone (*prov.*), à laver la tête d'un âne on perd sa lessive » (*ibid.*)¹².
- 39 En contexte *français-italien*, il n'y a pas de rappel systématique de tous les emplois pris en considération dans la section *italien-français*. Ainsi, le lexicographe cite-t-il d'abord un exemple figuré, « laver la tête d'un maure, *fig.*, lisciàr la coda al diàvolo » (*ibid.* : 1344), après quoi il se penche sur les proverbes « à laver la tête d'un âne on perd sa lessive (*prov.*) », « a lavar la testa all'asino si perde il ranno ed il sapone // tête de fou ne blanchit pas (*prov.*) », « sono i pensieri che fanno incanutire » (*ibid.*). Il n'existe qu'une seule reprise entre les deux parties mais, dans la plupart des cas, l'auteur omet les équivalences en faisant montre d'un manque de précision traductive à cause de la nécessité de l'espace typographique.
- 40 Une dernière tendance est celle de répéter le même proverbe à l'intérieur de plusieurs entrées. Le proverbe it. « a lavare la testa all'asino, si perde il ranno ed il sapone » traduit par le fr. « à laver la tête d'un âne, on y perd sa lessive » et par « à laver la tête d'un maure on y perd sa lessive » apparaît sept fois : s.v. CAPO (*ibid.* : 136), TESTA (*ibid.* : 761), TÊTE (*ibid.* : 1344), ASINO (*ibid.* : 66), RANNO (*ibid.* : 600), SAPONE (*ibid.* : 653), MORE, MAURE (*ibid.* : 1176). D'une part, l'auteur montre sa volonté de rappeler systématiquement les liens qui existent entre les différentes composantes de l'unité figée ; d'autre part, le proverbe est plus souvent mentionné dans des entrées de la section *italien-français* que dans l'autre section. Un tel choix laisse présumer que l'auteur tente de donner plus de détails et d'emplois exhaustifs pour les traductions italiennes et que, à l'inverse, il rédige de façon concise les exemples en français. Cette tendance semble, d'une part, véhiculer un intérêt et une mise en valeur de sa langue maternelle en s'adressant à un public d'italophones. D'autre part, la bidirectionnalité de Caricati n'atteste pas « l'aptitude à satisfaire les deux communautés linguistiques » (Marello 1989 : 18)¹³ mais seulement l'avantage pour les italophones d'utiliser la section *italien-français* pour traduire en français et la section *français-italien* pour traduire en italien (Steiner 1986 : 89).
- 41 L'auteur situe cette inclination pour l'italien dès sa préface où la langue française s'oppose virtuellement à la langue italienne à cause de son orthographe peu accessible et de ses règles ardues (Caricati 1959 [1938] : VI). Cette manière de procéder est confirmée également dans le développement de la dimension idéologique du dictionnaire qui, comme l'explique Lillo « se réalise par le biais d'une propagande anti-révolutionnaire, anti Risorgimento, et d'une éducation religieuse et patriotique conservatrices » (Lillo 2013 : 150).

3.5 Le traitement de la phraséologie : le dictionnaire vis-à-vis de la grammaire

- 42 L'examen du traitement de la phraséologie dans le paragraphe précédent nous aide à comprendre comment l'auteur a repris et développé les concepts de sa grammaire. La transtextualité émerge déjà à partir du système d'étiquettes, attestées dans la liste d'abréviations (Caricati 1959 [1938] : IX-XI), avec lesquelles Caricati tente virtuellement d'édifier des catégories métalinguistiques ayant pour vocation de faciliter l'acquisition de la langue française en créant un lien avec sa grammaire.
- 43 Toutefois, même si l'auteur utilise les mêmes étiquettes que la grammaire, l'observation des données lexicographiques nous a conduit à réfléchir à certaines ambiguïtés de son discours. En effet, Caricati ne fait pas toujours correspondre aux proverbes et aux gallicismes de sa grammaire un exemple dans son dictionnaire.
- 44 Le proverbe français « les paroles s'envolent et les écrits restent », traduit par « *carta canta e villan dorme* », dans sa grammaire (Caricati 1944 : 66) l'illustre très bien puisque l'auteur le néglige dans son dictionnaire. Pour comprendre une telle démarche, nous avons observé toutes les entrées lexicographiques de ce proverbe. D'abord, les noms et les verbes français PAROLE (Caricati 1959 [1938] : 1210), ÉCRIT (*ibid.* : 1007), ENVOLER (*ibid.* : 1026) et RESTER (*ibid.* : 1287) ne font l'objet d'aucun exemple parémiologique. Puis, nous avons pris en compte le versant italien où nous avons considéré les termes de la traduction auctoriale du proverbe et de la traduction littérale comme CARTA (*ibid.* : 142), CANTARE (*ibid.* : 132), VILLANO (*ibid.* : 812), DORMIRE (*ibid.* : 254) ainsi que PAROLA (*ibid.* : 529), SCRITTO (*ibid.* : 674), RESTARE (*ibid.* : 610) et VOLARE (*ibid.* : 818).
- 45 Afin de confirmer notre hypothèse, il nous semble également utile de présenter ici l'exemple du proverbe dans sa grammaire « Selon le vent la voile », traduit par « *Bisogna navigare secondo il vento* » (Caricati 1944 : 129), et dans ce proverbe, plus précisément les termes VOILE (Caricati 1959 [1938] : 1378), VENT (*ibid.* : 1370) ou la préposition SELON (*ibid.* : 1310). Même dans ce dernier cas, nous avons analysé les entrées de la partie *italien-français* et avons remarqué que les mots VENTO (*ibid.* : 803) et VELA (*ibid.* : 800) ne comprennent pas d'exemple incluant ce proverbe mais l'auteur nous propose des phrases ayant un sens propre comme it. « *navigare secondo il vento* », fr. « naviguer selon le vent » (*ibid.* : 488) et « aller selon le vent » (*ibid.*).
- 46 Ces pratiques de l'auteur dénotent des ruptures du régime énonciatif : d'un côté, celui-ci nous rassure grâce à l'indication, dès les premières pages du dictionnaire, du système des marques d'usage conventionnelles ou étiquettes et il nous séduit par des rubriques d'exemples et de sous-exemples qui représentent l'Eldorado de l'intertextualité lexicographique.
- 47 En effet, la richesse des exemples figurés (i.e. proverbes et gallicismes) renvoie à une espèce de commentaire culturel, car l'auteur montre un ensemble de phrases-figées servant à témoigner de l'héritage culturel de deux langues.
- 48 De l'autre côté, il nous semble que le travail descriptif de l'auteur est entravé par le manque de précision en ce qui concerne la taxinomie phraséologique. En considérant, par exemple, « C'est bonnet blanc ou blanc bonnet », nous observons que, dans sa grammaire, il correspond à l'étiquette « gallicismes » (Caricati 1944 : 66) et, dans son dictionnaire

(Caricati 1959 [1938] : 891), il perd la catégorisation précédente. Le cas semble se répéter pour plusieurs gallicismes¹⁴.

4. Conclusion

- 49 Bien que les exemples analysés ne soient pas exhaustifs en raison de l'espace typographique disponible, notre étude s'est donnée pour objectif d'observer les relations intertextuelles concernant la phraséologie à la fois dans la grammaire et dans le dictionnaire de Caricati.
- 50 Il nous semble que la phraséologie n'occupe pas une position marginale, puisque l'auteur invite le lecteur à l'observer et à l'apprendre dans la rubrique post-exercices de sa grammaire ainsi qu'à l'utiliser et à la manipuler grâce à une paraphrase synonymique dans les sous-entrées de son dictionnaire. Elle nous apparaît comme une tendance reprenant surtout la tradition précédente, comme, par exemple, celle d'Antonini, d'Alberti de Villeneuve et, plus récemment, de Ghiotti.
- 51 Même si Caricati ne présente pas de force normalisatrice ce qui nous conduirait à considérer la phraséologie comme un 'orphelin linguistique', nous pouvons affirmer que sa manière de procéder semble englober une timide visée grammaticale.
- 52 Cette pratique est observable dans l'allure des deux préfaces, dans la métalangue des marques d'usage, dans les sous-entrées et dans la rubrique d'exemples. À chaque fois, le grammairien nous conduit vers un système qui se dirige vers un apprentissage ayant trait à l'héritage culturel des deux pays. Toutefois, bien qu'il y ait une faible tentative d'équilibrage et de contraste dans le choix d'un nombre similaire d'expressions représentant la culture italienne ou la culture française, les traductions des expressions figées tendent à dégager un intérêt plus proche de l'usage et de l'identité italienne.

BIBLIOGRAPHIE

- CARICATI, Augusto (1944). *Grammatica della lingua francese*. Milan : Carlo Signorelli Editore.
- CARICATI, Augusto (1959 [1938]). *Vocabolario scolastico italiano-francese, francese-italiano. Edizione riveduta, corretta e accresciuta di 20 mila vocaboli*. Turin : Società Editrice Internazionale.
- CHAURAND, Jacques & MAZIÈRE, Francine (éds) (1990). *La définition*. Paris : Larousse.
- COWIE, Anthony P. (1981). « The treatment of collocations and idioms in learner's dictionaries ». *Applied Linguistics*, 2-3, 223-235.
- DUBOIS, Jean & DUBOIS, Claude (1971). *Introduction à la lexicographie. Le dictionnaire*. Paris : Librairie Larousse.
- GHIOTTI, Candido (1895). *Nuovo vocabolario comparativo delle lingue italiana e francese*. Turin : Bellardi e Borla.

- GROSS, Gaston (1996). *Les expressions figées en français ; noms composés et autres locutions*. Paris : Éditions Ophrys.
- HAUSMANN, Franz Josef (1977). *Einführung in die Benutzung der neufranzösischen Wörterbücher*. Tübingen : Niemeyer.
- HUDSON, Jean (1998). *Perspectives on fixedness : applied and theoretical*. Lund : Lund University. Press.
- LEHMANN, Alise (1990). « De définition à définition. L'interprétation dans le dictionnaire par le jeu des renvois ». In Chaurand, Jacques & Mazière, Francine (éds). *La définition*. Paris : Larousse, 208-223.
- LILLO, Jacqueline (2006). « Les dictionnaires scolaires bilingues français/italien ». *Quaderni del CIRSIL*, 6, 221-236.
- LILLO, Jacqueline (2013). « Les dictionnaires scolaires d'Augusto Caricati et l'introduction de l'illustration pédagogique ». In Lillo, Jacqueline (éd.). *Les best-sellers de la lexicographie franco-italienne XVI^e-XXI^e siècle*. Rome : Carocci Editore, 137-152.
- MARELLO, Carla (1989). *Dizionari bilingui con schede sui dizionari italiani per francese, inglese, spagnolo, tedesco*. Bologne : Zanichelli.
- MERGER, Marie-France (2013). « Deux dictionnaires de Candido Ghiotti qui ont marqué le XX^e siècle ». In Lillo, Jacqueline (éd.). *Les best-sellers de la lexicographie franco-italienne XVI^e-XXI^e siècle*. Rome : Carocci Editore, 115-136.
- MEL'ČUK, Igor (1998). « Collocations and Lexical Functions ». In Cowie, A. P. (éd.). *Phraseology, Theory, Analysis, and Applications*. Oxford : Clarendon Press, 23-53.
- MEL'ČUK, Igor, CLAS, André & POLGUÈRE, Alain (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Bruxelles : Duculot.
- MOON, Rosamund (1998). *Fixed expressions and idioms in English, a corpus-based approach*. Oxford : Clarendon Press.
- MURANO, Michela (2013). *Des phrases aux séquences figées. La phraséologie dans les dictionnaires bilingues franco-italiens (1584-1900)*. Quaderni del CIRSIL 11. Bologne : Clueb.
- NORRICK, Neal R. (1985). *How proverbs mean : semantic studies in English proverbs*. Berlin : Mouton.
- REY-DEBOVE, Josette & REY, Alain (éds) (1993). *Le Nouveau Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition*, vol. 1. Paris : Le Robert.
- STEINER, Roger J. (1986). « How many Languages Should a 'Bilingual' Dictionary offer ? ». *Lexicographica*, 2, 85-92.

NOTES

1. Les éditions successives seront orientées sur la base des prescriptions des lois de Gentile en 1923 et de Bottai en 1940 (Lillo 2013 : 138-139).
2. Entre 1883 et 1884, Ghiotti avait rédigé un dictionnaire intitulé *Nuovo Vocabolario comparativo* qui, à cause de sa taille (2353 pages) et de son coût, n'était pas à la portée d'un public scolaire. Toutefois, en 1889, il publie son *Vocabolario scolastico delle lingue italiana e francese* qui devient accessible « aux élèves appartenant aux couches moyennes de la population » (Merger 2013 : 128).

3. En citant Lehmann (1990 : 221), la phraséologie, « terme commode pour désigner les syntagmes lexicalisés, techniques ou non, les groupes semi-figés, plus ou moins codés [...] ne fait jamais l'objet d'une description systématique » parce qu'il est difficile de formuler un inventaire des catégories phraséologiques et la définition en est toujours limitée. À l'intérieur de l'actuel panorama de la littérature phraséologique (Hudson 1998 ; Moon 1998 : 19-25 ; Norrick 1985 : 72 ; Gross 1996), les théoriciens ont proposé plusieurs typologies des expressions figées : l'idiome, la collocation, la locution, le proverbe, le phrasème et le gallicisme. Toutefois, encore aujourd'hui, les frontières entre ces catégories ne sont pas nettes et peuvent subir des variations osmotiques continues.

4. « Avec le temps et la paille les nêfles mûrissent ».

5. En effet, la présence de la phraséologie a été signalée aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles mais, comme le confirme Murano, les lexicographes n'abordent pas une véritable réflexion théorique sur les différents degrés du figement (Murano 2013 : 29-30).

6. La « nomenclature » est « une liste bilingue de mots numérotés qui reprennent les différentes parties de l'objet-entrée », introduite à la fin de certaines entrées, après les traductions (Lillo 2013 : 147-148).

7. Voir Chaurand & Mazière (1990).

8. À cet égard, il est nécessaire de souligner que « le dictionnaire bilingue, issu historiquement du glossaire, repose sur l'identité, supposée dans les deux langues, des concepts et des manières de percevoir le monde [...] les traductions terme-à-terme ou les paraphrases sont rendues possibles parce que la syntaxe des langues est sous-tendue par les règles d'une *logique universelle* » (Dubois 1971 : 34).

9. Nous avons traduit le terme « parola-lemma » utilisé par Marellò (1989) par « mot-vedette ».

10. Bouche.

11. Tête.

12. Le mot CAPO fait l'objet d'un article où il y a une reprise de ces proverbes concernant l'entrée TÊTE : « cosa fatta capo ha (*prov.*), le vin est tiré, il faut le boire // a lavare la testa all'asino, si perde il ranno e il sapone (*prov.*), à laver la tête d'un âne, on y perd sa lessive » (*ibid.* : 136).

13. « la predisposizione a servire due comunità linguistiche ».

14. Cette manière de procéder est attestée pour les phrases suivantes : « coucher à la belle étoile » (Caricati 1944 : 66 et Caricati 1959 [1938] : 1035), « fausser compagnie » (Caricati 1944 : 86 et Caricati 1959 [1938] : 1047), « avoir bon bec » (Caricati 1944 : 106 et Caricati 1959 [1938] : 882) ou encore « une querelle d'allemand » (Caricati 1944 : 129 et Caricati 1959 [1938] : 1259). De même, la partie italien-français présente une problématique similaire dans « questione di lana caprina » (Caricati 1944 : 129 et Caricati 1959 [1938] : 412), « uscire dal seminato » (Caricati 1944 : 86 et Caricati 1959 [1938] : 683) et « dormire all'aperto ; dormire a ciel sereno » (Caricati 1944 : 66 et Caricati 1959 [1938] : 254).

RÉSUMÉS

Cet article tente de tracer une analyse sémio-linguistique de l'observation métalinguistique et métalexigraphique de la phraséologie française opérée par Augusto Caricati. Pour ce faire, notre étude concentre son attention sur le dictionnaire bilingue (italien/français) d'Augusto Caricati (1959 [1938]) en tenant compte du rôle joué par la rédaction de sa grammaire française

(Caricati 1944). Notre examen vise à confronter les instances lexicographiques apparaissant dans la titrologie, la préface et les articles du dictionnaire, dont la genèse est grammaticale. Nous nous proposons de souligner l'importance d'une approche comparative telle que celle-ci pour l'étude, d'une part : des normes, de la description de l'usage et d'exemples de figement en grammaire ; et pour l'analyse, d'autre part, des marques formelles, des sections du dictionnaire et de l'article, des entrées et des exemples illustrant les expressions figées.

Cette étude métalexographique du traitement de la phraséologie a donc pour but d'apporter une contribution à l'analyse des dictionnaires, en montrant comment et dans quelle mesure le choix du grammairien produit un « texte » scientifique aspirant à la représentation d'une autre culture.

This article tries to outline a semiolinguistic analysis of the meta-linguistic and meta-lexicographical observation of the French phraseology made by Augusto Caricati. In order to achieve this goal, our study focuses on the bilingual dictionary (Italian/French) of Augusto Caricati (1959 [1938]) and takes into consideration the role played by his grammar (Caricati 1944). Our analysis aims to compare the lexicographical instances appearing in the titrology, the preface and dictionary's articles, whose genesis is grammatical. We intend to underline the importance of a comparative approach : on the one hand, we analyse the norms, the usage description, the phraseology examples in the grammar ; on the other hand, we show the formal marks, the dictionary sections and the articles, the entries and the examples describing the lexicalized expressions.

The aim of this meta-lexicographical study of the treatment phraseology is submitted to, is to add our contribution to the dictionaries' analysis showing how the grammarian's choices produce a scientific « text » striving for the representation of another culture.

INDEX

Keywords : French grammar, bilingual dictionary Italian/French, history of FLE, Augusto Caricati, phraseology

Mots-clés : grammaire française, dictionnaire bilingue italien/français, histoire du FLE, Augusto Caricati, phraséologie

AUTEUR

MARIANGELA ALBANO

Université Sorbonne Nouvelle albanomariangela@gmail.com